
*Histoire de l'architecture et des jardins du Japon pré-moderne (XVI^e
siècle – XIX^e siècle)*

Histoire de l'architecture et des jardins du Japon pré-moderne (XVI^e siècle – XIX^e siècle)

Conférences de l'année 2014-2015

Nicolas Fiévé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1884>

DOI : 10.4000/ashp.1884

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 346-360

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Nicolas Fiévé, « Histoire de l'architecture et des jardins du Japon pré-moderne (XVI^e siècle – XIX^e siècle) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 147 | 2016, mis en ligne le 05 octobre 2016, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1884> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1884>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ET DES JARDINS DU JAPON PRÉ-MODERNE (XVI^e SIÈCLE – XIX^e SIÈCLE)

Directeur d'études : M. Nicolas FIÉVÉ

Programme de l'année 2014-2015 : *Les reconstructions du Palais impérial, de la fin de la période médiévale et au début de la période pré-moderne (XV^e-XVII^e siècles).*

Après cinq années passées à étudier l'architecture des villas secondaires et des ermitages de la famille impériale, bâtis au xvii^e siècle dans les alentours champêtres de Kyōto, les conférences de l'année académique 2014-2015 ont inauguré un cycle de deux années consacrées à l'étude des plans et à l'organisation du Palais impérial, de la fin de la période médiévale (1185-1573) à la période pré-moderne (1573-1868).

Dans son état actuel, le Palais impérial de Kyōto, *Kyōto gosho* 京都御所, est ce qui subsiste, après plusieurs destructions et reconstructions complètes, d'un ancien palais, dit *Tsuchimikado-Higashi no Tōin* 土御門東洞院, souvent nommé dans les sources « Palais de Tsuchimikado », *Tsuchimikado dairi* 土御門内裏. Bâti le long du croisement des rues Tsuchimikado et Higashi no Tōin ce palais avait servi à l'époque de Kamakura (1185-1333) de *sato dairi* 里内裏, ou résidence provisoire pour l'empereur, notamment suite au grand incendie de la 3^e année de l'ère Engen 3 (1227), qui avait ravagé en une nuit l'antique Palais impérial de Heian. Que le gouvernement militaire de Kamakura ait alors décidé de ne pas financer la reconstruction de l'antique Palais, avait eu pour conséquence indirecte de fixer l'emplacement du nouveau palais. Le palais de Tsuchimikado se dressait sur une parcelle délimitée par les rues Ōgimachi 正親町, au nord, Tsuchimikado, au sud, Higashi no Tōin, à l'ouest, et par la rue Takakura 高倉, à l'est. De nombreux souverains y vécurent, parmi lesquels l'empereur Hanazono 花園天皇 (r. 1308-1318), qui s'y installe officiellement en 1308 (Enkei 1). Celui-ci sert, dès lors, à plusieurs générations de souverains : Kōgon 光嚴天皇 (r. 1331-1333), Kōmyō 光明天皇 (r. 1336-1348), Gokōgon 御光嚴天皇 (r. 1352-1371) et Goen'yū 後円融天皇 (r. 1371-1382). En 1392 (Meitoku 3), après la réconciliation entre les Cours du Nord et du Sud, le palais de Tsuchimikado est de nouveau désigné résidence officielle de l'empereur Gokomatsu 後小松天皇 (r. 1382-1412). Depuis cette période, et à part quelques exceptions dues à des incendies ou des révoltes qui contraignirent les souverains à chercher refuge ailleurs, le site a abrité le Palais impérial, jusqu'à ce qu'il soit officiellement transféré à Tōkyō après la restauration de Meiji (1868).

Du point de vue de l'histoire de l'architecture, c'est à la fin de la période médiévale, après la longue période de guerres civiles, que les nouveaux dirigeants du Japon engagèrent des travaux de grande envergure dans l'enceinte du palais de Tsuchimikado : Oda Nobunaga 織田信長 (1534-1582) y fait effectuer entre 1570 (Eiroku 13) et 1571 (Genki 2) des réparations qui aboutissent à l'inauguration du palais dit de l'ère Eiroku,

ou *Eiroku dairi* 永禄内裏. Succédant à Nobunaga, Toyotomi Hideyoshi 豊臣秀吉 (1537 ?-1598) ordonne de détruire les édifices bâtis sur l'ordre de son prédécesseur, et fait aménager entre 1589 (Tenshō 17) et 1591 (Tenshō 19) un nouveau palais, dit de l'ère Tenshō, ou *Tenshō dairi* 天正内裏. Tokugawa Ieyasu 徳川家康 (1542-1616) fait à son tour démonter le palais édifié du temps de Hideyoshi, et, durant les longs travaux qui s'échelonnent de 1606 (Keichō 11) à 1613 (Keichō 18), fait construire un nouveau palais aux dimensions imposantes, dit palais de l'ère Keichō, *Keichō dairi* 慶長内裏. Chacun des trois chefs suprêmes du Japon s'est ainsi ingénié à faire table rase de l'œuvre de son prédécesseur pour imposer la construction de nouveaux ensembles architecturaux plus imposants que les précédents, ce qui était évidemment une manière de matérialiser aux yeux du monde l'émergence de sa toute-puissance politique.

Avant d'entrer dans les détails du dispositif spatial du palais de l'époque d'Edo (1603-1867), il a paru souhaitable de dresser un état des lieux du palais tel qu'il existait au cours de la période médiévale. Car si le dispositif de l'antique palais de Heian est bien connu grâce aux travaux de Francine Hérail (*Fonctions et fonctionnaires japonais au début du XI^e siècle*, Droz, 2006, 793 p.) et aux conférences qu'elle dispensa à la IV^e section de l'EPHE au cours des années 1980, les connaissances sur l'architecture du palais de la période médiévale demeurent plus obscures, en raison du nombre limité de documents de première main qui permettent d'en retracer l'histoire. Les conférences de l'automne 2014 ont ainsi présenté le plan du palais de l'ère Ōei, bâti en 1401 (Ōei 8) et détruit par un incendie en 1443 (Kakitsu 3).

Le palais de Tsuchimikado à l'ère Ōei, de 1401 à 1443

Alors que l'ancien Palais impérial de l'époque de Heian (784-1185) avait jadis couvert une superficie de quatre-vingt quartiers, ou *chō* 町, les palais qui se succèdent durant la période médiévale n'occupent que la superficie d'un seul quartier et sont désormais composés d'un nombre réduit d'édifices, comme le montrent les vues peintes sur les plus anciens paravents de la capitale et de ses faubourgs, *rakuchu rakugai-zu byōbu* 洛中洛外図屏風, qui ne remontent pas au-delà du début du XVI^e siècle.

Deux documents permettent de reconstituer le plan du palais de Tsuchimikado à l'ère Ōei, bâti en 1401 : une liste des édifices détruits au cours de l'incendie qui ravage le palais au cours de la nuit du 22^e au 23^e jour de la 8^e lune de 1443, liste incluse dans le *Yasutomi-ki* 康富記, les notes journalières du fonctionnaire Nagahara Yasutomi 長原康富 (1400-1457), et l'*Ōei dairi sashizu* 応永内裏指図 (Plan du palais de l'ère Ōei), un plan noté dans le *Fukushōin kanpaku-ki* 福照院関白記, les notes journalières du grand chancelier Nijō Mitsumoto 二条満基 (1383-1411), et daté de la 10^e lune de l'an 9 de l'ère Ōei (1402).

L'emplacement du palais est précisé sur le plan par le nom de trois des rues qui le bordent : Ōgimachi, au nord, Tsuchimikado, au sud, Takakura, à l'est. Un passage du journal du noble Higashibōjō Hidenaga 東坊城秀長 (1338-1411) précise que le plan de l'enceinte du palais dessine un carré, ce qui est conforme à la plupart des plans des palais de l'époque et permet d'en déduire que c'est bien l'avenue Higashi no Tōin 東洞院 qui le borde sur sa face ouest (*Kōyōki* 迎陽記, Ōei 8). Le même document

explique que les deux portes de l'enceinte ouest sont une « Porte à Quatre Pieds », *yotsuashi-mon* 四脚門 et une « Porte Chinoise », *karamon* 唐門, c'est-à-dire une porte dont la couverture est surmontée d'un galbe d'ornement de type *karahafu* 唐破風. À l'origine porte d'enceinte d'un monastère, le *karamon* est construit dès l'époque de Muromachi (1336-1573) pour une demeure de noble ou de militaire. Dans la hiérarchie des portes cérémonielles, elle vient après les portes à quatre pieds. Cette porte n'est pas dessinée sur le plan, contrairement à la Porte à Quatre Pieds, dont le dispositif montre qu'elle est l'entrée cérémonielle du palais, juste à l'ouest de la grande cour sud. À proximité se trouve le *Mikoshi yadori* 御輿宿, ou « Garage du Palanquin impérial », dans lequel on gare le grand palanquin surmonté de l'oiseau miraculeux *hōō* 鳳凰, la voiture utilisée par l'empereur lors des grandes processions.

Les notes journalières mentionnent en outre deux portes sur la face nord de l'enceinte, dites *agetsuchi-mon* 上土門, « portes couvertes de terre ». Il s'agit là d'architectures plus simples, dont la toiture est une couverture de planches que recouvre un lit d'argile, et sur lequel est fixé un bardeau de bois. Ce type de porte est destiné aux entrées de service, et on en trouve de nombreux exemples, depuis l'époque ancienne, dans les habitations nobles ou les monastères. Une porte avec toiture à deux pentes est dessinée sur le mur est, en vis-à-vis de la Porte à Quatre Pieds, alors qu'aucune n'est mentionnée sur la face sud, ce que confirme le commentaire du *Yasutomi-ki*. En dépit de l'importance pour les rituels de la cour impériale d'une porte cérémonielle placée au sud, l'absence de cette porte est devenue une pratique commune pour la période, les résidences aristocratiques ayant perdu progressivement cet élément d'architecture au cours de l'époque de Kamakura (1185-1333), en raison du développement des jardins et d'un étang au sud des habitations.

Si l'ordonnancement général du plan rappelle celui du majestueux palais de l'époque de Heian, on reste frappé par le nombre réduit des pavillons qui le composent. Comme dans l'antique palais, l'édifice principal, le *Shishinden* 紫宸殿, ou Pavillon de l'Étoile Polaire, fait face au sud à une cour, *niwa* 庭 (ou 場). Chaque édifice est un corps d'édifice indépendant, relié à un autre par une coursive couverte : *watari-dono* 渡殿, « édifice de liaison », ou *watarō* 渡廊, « couloir de liaison », selon le cas. De part et d'autre de la cour sud (mais à l'intérieur de l'enceinte du Palais), deux portes soulignent la symétrie du dispositif : *Gekkamon* 月華門, ou « Porte de l'Éclat de la Lune », à l'ouest, une porte devant laquelle prennent place les hauts dignitaires et les fonctionnaires lors du salut au souverain ou des cérémonies d'intronisation (voir *infra*), et *Nikkamon* 日華門, « Porte de l'Éclat du Soleil », à l'est.

Toujours selon le plan de 1402, la moitié sud de la parcelle est organisée autour du *Shishinden*, ce qu'explique le fait qu'il s'y déroule une grande partie de la vie publique du souverain. Au centre de l'édifice est installé le Trône impérial, *Takamikura* 高御座. Le *Shishinden* mesure sept travées de large. Un escalier à neuf gradins, au centre de la face sud, permet d'accéder à son plancher depuis la cour, car le nombre neuf est associé à l'empereur, comme le rappelle l'ancien terme *kokonoe* 九重, qui désigne la demeure du souverain.

À l'arrière du *Shishinden*, auquel il est relié par le « Long Pont », *nagahashi* 長橋, se trouve le *Seiryōden* 清涼殿, ou « Pavillon de Pureté et de Fraîcheur », les appartements privés de l'empereur. Le plan de 1402 mentionne d'autres édifices, dont un

Kogoshō 小御所, ou « Petit Palais », un bâtiment d'apparat pour recevoir les hommes de la caste guerrière (envoyés shōgunaux, gouverneur de Kyōto, grands seigneurs). Le corps de bâtiment mesure cinq travées (N-S) sur quatre (E-O) et son emplacement au nord-est du palais est déjà celui qu'il occupera tout au long de la période d'Edo. Comme les autres pavillon du palais, il est équipé de volets, *shitomido* 蔀戸, et de demi volets, *han-jitomi* 半蔀, mais on ne connaît pas son aménagement intérieur, ni son décor, si ce n'est qu'il était divisé en quatre pièces. Côté sud, contigu au petit palais, on trouve le *Kiroku-dokoro* 記録所, ou « Salle des Écrits », le bureau du palais où sont rédigés les décrets impériaux. Dans le prolongement sud, sur le côté est de la cour du *Shishinden*, le *Shunkyōden* 春興殿, ou « Pavillon des Plaisirs du Printemps ». Comme le confirme le *Yasutomi-ki* (Kakitsu 3.8.23), l'habitude avait été prise à l'époque de Muromachi (1336-1573) d'abriter le Service intérieur du Palais, *Naishi-dokoro* 内侍所 dans le *Shunkyōden*, et non dans le « Pavillon de la Chaleur et de la Clarté », *Unmeiden* 温明殿, comme cela se faisait jadis à l'époque de Heian. Car c'est ce pavillon qui recèle le miroir sacré, *Yata no kagami* 八咫鏡 – l'un des trois *regalia* –, qui sert de support matériel à la déesse Amaterasu et qui est gardé depuis l'époque ancienne par les dames du Service intérieur, et c'est pourquoi l'édifice était aussi nommé *Kashiko-dokoro* 賢所, en raison du bien précieux qu'il abritait. L'emplacement du *Shunkyōden* par rapport au *Shinshinden* demeure à peu près le même que celui de l'antique *Unmeiden*.

Le plan mentionne en outre les édifices suivants : *Kurodo* 黒戸, la « Porte Noire », un pavillon bâti dans la cour située au nord du *Seiryōden*, qui abrite un autel bouddhique ; *Jin no za* 陣座, le « Siège de la Garde du Corps », installé à l'ouest du *Shishinden* et au sud des appartements impériaux ; et, dans le prolongement sud de la Garde du Corps, le *Giyōden* 宜陽殿, « Pavillon du Bénéfique Prince Yō ». Bâti à l'est du *Shishinden* à l'époque de Heian, le *Giyōden* est désormais implanté à l'ouest, selon le plan de 1402, ce que pourrait expliquer le fait que l'entrée cérémonielle soit à cette époque sur le côté ouest, sur l'avenue Higashi no Tōin, plus large et donc plus noble que la rue Takakura qui borde le mur est du palais. Tous les plans de l'époque d'Edo indiquent sans ambiguïté que l'emplacement du *Giyōden* est désormais fixé à l'ouest de la cour, et qu'à l'arrière de celui-ci se trouve un banc à quatre pieds, *shōji no za* 床子座. Le *Giyōden* et le *Shunkyōden* encadrent le *Shishinden* de part et d'autre de la cour sud.

La grande cour est du *Seiryōden* est délimitée par une galerie couverte, dont la partie nord relie entre eux les deux pavillons de la partie féminine du palais, *kokyū* 後宮, ou « Palais Arrière ». Ces deux pavillons secondaires, dits *tainoya* 対屋 – l'un mesure sept travées de large sur deux de profondeur, et l'autre cinq travées sur deux –, n'existaient pas sous cette forme dans l'antique palais. Le *Shinmotsu-dokoro* 進物所, l'Office, est au nord-est de la cour délimitée par la galerie couverte, dans l'alignement des deux pavillons de la partie féminine. En charge de la vaisselle et de la présentation des mets consommés par l'empereur, l'Office dépend à l'origine de deux organes, la Table impériale et la Chancellerie privée, *Kurōdo-dokoro* 蔵人所, avec lesquels il travaille de concert. Le *Yasutomi-ki* précise par ailleurs qu'un *Izumi-dono* 泉殿, « Pavillon de la Source », était bâti au nord du petit palais. L'édifice n'est pas mentionné sur le plan de 1402, ce qui laisse penser qu'il aurait été construit après sa

réalisation. Le nom du pavillon suggère la présence d'une source ou d'un cours d'eau, voire d'un étang, c'est-à-dire vraisemblablement la présence à cet emplacement d'un jardin de plaisance pour l'empereur et sa famille.

Le *Seiryōden*, tel qu'il est représenté sur le plan, est un vaste pavillon carré de cinq travées de côté, ceint d'une galerie sur ses quatre faces, soit sept travées au total, galerie comprise. Par comparaison, l'édifice de l'antique palais mesurait onze travées de long au total, galerie comprise. La disposition montre une façade principale à l'est et une arête faîtière nord-sud, une orientation conforme à celle de l'antique Palais de Heian. Le plan précise l'emplacement de plusieurs salles : *Tsune no gosho* 常御所, ou « Palais de la Vie Quotidienne », une salle de trois travées carrées, où se passe une grande partie de la vie de l'empereur ; à l'est de celle-ci, le bain, *Oyu-dono* 御湯殿 ; au centre, *Yoru no otodo* 夜御殿, ou « Palais de la Nuit », c'est-à-dire la chambre à coucher ; sur la galerie sud, en enfilade, *Daiban-dokoro* 台盤所, la Salle des Plateaux, *Asa hoshii* 朝干飯, la Salle du Repas du Matin (la salle à manger de l'empereur), et *Oni no ma* 鬼間, la Chambre des Démon.

La partie centrale, *moya* 母屋, du *Seiryōden* était équipée à l'époque de Heian de l'appartement impérial de jour, *hi no omashi* ou *hi no goza* 昼御座. Au sud-ouest se trouvait la Chambre des Démon, qui devait sans doute son nom aux peintures dont elle était ornée, comme l'évoquent les sources du début de la période médiévale. La Salle des Plateaux était au nord de celle-ci, puis venait celle du Repas du matin. Dans le plan médiéval, les trois pièces sont alignées sur la galerie sud du pavillon. Le plan montre par ailleurs que le *Tsune no gosho*, où se tient l'empereur durant la journée, remplace l'antique *hi no omashi*. Il est au nord du pavillon, alors que cette salle se trouvait jadis au sud de la partie centrale. Ses dimensions sont trois travées carrées, pour cinq travées sur deux à l'époque de Heian. À l'ouest de celui-ci, se trouve la salle de bain, contiguë sur le côté nord-est à la « Pièce du Bout », *sue* 末, réservées aux femmes du service de l'empereur. Toujours selon de *Yasutomi-ki*, la chambre à coucher de l'empereur, de deux travées carrées, est disposée au sud du *Tsune no goten*, et le couchage qui s'y trouvait, à en croire le chapitre 133 du *Tsurezure-gusa* 徒然草 (*Les heures oisives*, 1^{re} moitié du xiv^e siècle), était orienté la tête vers l'est, de manière à ce que l'empereur bénéficie de l'influence du principe *Yō* 陽. À l'époque de Heian, les parois de cette pièce étaient recouvertes d'une sorte de laque et pourvues de portes coulissantes. À chaque angle, il y avait une lanterne qui fonctionnait toute la nuit. C'est également à l'intérieur de la chambre à coucher qu'étaient déposés depuis la période ancienne l'Épée, *Kusanagi no tsurugi* 草薙劔, et les Joyaux, un collier aux perles de jade en forme de croissant de lune, *Yasakani no magatama* 八坂瓊勾玉, les deux autres *regalia* conservés au palais, car, comme le rappelle le *Kogoshūi* 古語拾遺 (807), le Miroir et l'Épée protègent le souverain contre les puissances mauvaises. De doutes subsistent toutefois quant à la nature exacte des objets effectivement conservés auprès de l'empereur au cours de la période médiévale.

Le plan ne l'indique pas, mais le coin sud-est du *Seiryōden* était équipé de l'*Ishibai no dan* 石灰壇, la pièce où l'empereur accomplit ses dévotions quotidiennes aux divinités d'Ise, ce que précise le *Sakkai-ki* 薩戒記, les notes journalières du noble Yamana Sadachika 中山定親 (1401-1459) [Eikyō 6 (1434).12.26]. *Ishibai no dan* est un système de chauffage par le sol, composé d'une cavité de maçonnerie d'argile et

couverte d'une dalle de pierre. Des braises déposées dans la cavité chauffent la pierre, sur laquelle l'empereur s'assoit durant ses dévotions. La Salle des Courtisans, *Tenjō-bito no ma* 殿上人間, est installée sur une galerie bâtie dans le prolongement ouest de la face sud du pavillon. L'historien de l'architecture Fujioka Michio 藤岡道夫 (1908-1988) souligne dans son étude sur le Palais impérial que les poteaux porteurs du *Seiryōden* de l'ère Ōei ont une section carrée, et non plus ronde comme dans le style *shinden-zukuri* 寝殿造 de l'époque ancienne. Il en déduit une diffusion, parmi les habitations des nobles, d'éléments de *shoin-zukuri* 書院造, un style architectural développé dans l'habitat des élites guerrières de la période médiévale (*Kyōto gosho* 京都御所, Shōkokusha, 1956, p. 145-146).

Le Palais impérial de l'ère Kōshō 康正 (1455-1457)

Après que le palais de l'ère Ōei a été emporté par les flammes en 1443, le *bakufu* a entrepris la recherche de fonds parmi les seigneurs du pays, afin d'en financer la reconstruction. On suppose que cela ne fut pas sans peine, car les travaux furent interrompus à plusieurs reprises et ce n'est que quatorze ans plus tard qu'un nouveau palais a pu être inauguré. Achevé en Kōshō 2 (1456), les nouveaux bâtiments sont en partie dévastés par la guerre civile qui sévit à Kyōto au cours de la période dite des troubles d'Ōnin et qui s'étend de 1467 à 1477. Ce n'est qu'en 1479 (Bunmei 11) que les réparations faites à la suite des dommages de guerre ont été achevées. Bien que l'on ne connaisse pas le plan du palais à l'occasion de son inauguration en 1456, trois documents tardifs, datés de 1521 (Eishō 18) et dressés à l'occasion des cérémonies d'intronisation de l'empereur Gokashiwabara 後柏原天皇 (1464-1526), donnent un aperçu relativement précis du plan de la moitié sud du palais. Il s'agit du plan *Gosokuji-zu* 御即位図 (Plan de la cérémonie d'intronisation) et de deux plans intitulés *Gosokuji teijō no zu* 御即位庭上之図 (Plans de l'installation de la cour à l'occasion de la cérémonie d'intronisation), dont l'un (que l'on nomme ci-dessous « plan n° 1 ») comporte une description détaillée du dispositif d'installation du *Shinshinden* et de la cour sud, mais sans mention du *Seiryōden*, alors que le second (plan n° 2) ajoute un plan détaillé de cet édifice. Tous trois sont datés de 1521 (Eishō 18) et conservés aux Archives du Bureau des affaires impériales.

Le *Nisuiiki* 二水記 (*Notes de l'ère Eishō*), les notes journalières du noble Washio Takayasu 鷲尾隆康 (1485-1533), mentionne, en date du 1^{er} jour de la 3^e lune de la 18^e année de l'ère Eishō (1521) :

今日御即位、南門代柱立之、其外四神旗柱条各立之

Aujourd'hui, cérémonies de l'intronisation. À la place de la porte sud [manquante], sont dressés des poteaux. Au-delà de ces poteaux, est érigé chacun des mâts supportant les bannières des Quatre divinités cardinales.

On comprend à la lecture de cette note que l'enceinte du palais ne comporte pas de porte sud – ce qui est conforme à l'architecture des palais de l'époque –, bien que cet élément d'architecture soit nécessaire à la mise en œuvre d'un rituel d'intronisation hérité de la Chine et dans lequel la porte sud a un rôle à jouer. C'est pourquoi des poteaux symbolisant la porte ont été plantés au centre de la partie sud de la cour, dans

l'axe de l'escalier du *Shishinden*, comme l'indique le *Gosokui teijō no zu* (plan n° 1), qui figure deux poteaux et quatre mâts supportant les bannières. Les plans n° 1 et n° 2 montrent également l'emplacement du trône impérial au centre du *Shishinden*, le *Takamikura*, ou « Haut Siège », symbole de l'intronisation. Selon ces documents, le plan du *Shishinden* ne semble pas avoir été modifié depuis le palais de l'ère Ōei : l'édifice mesure sept travées de façade sur cinq de profondeur et il est protégé de volets *shito-mido* sur ses quatre faces.

Les deux plans sur lesquels le *Seiryōden* est visible indiquent un gabarit plus imposant que celui du palais de l'ère Ōei, puisqu'une galerie a été ajoutée le long de la face nord du pavillon. Cette seconde galerie, de type *mago hisashi* 孫庇, augmente la superficie de l'édifice d'une travée supplémentaire de part et d'autre du corps de logis, dans le sens nord-sud, ce qui donne au pavillon des dimensions semblables à celles du Pavillon de Pureté et Fraîcheur de l'époque de Heian. L'ajout de la galerie permet en outre l'installation de trois nouvelles salles, dont le nom de l'une d'entre-elles est noté sur les deux plans : *Ogakumonjo* 御学問所, la « Salle d'Étude », au coin nord-est de l'édifice. Cette salle n'existait pas dans le palais de l'ère Ōei, mais se retrouve dans les différentes reconstructions du *Seiryōden* qui eurent lieu au xvii^e siècle. La salle des femmes du service de l'empereur, *osue* 御末, à l'arrière de la salle de bain, est elle aussi plus vaste que celle du précédent palais. Hormis ces quelques agrandissements, l'organisation spatiale du palais de l'ère Kōshō reste semblable à celle du palais de l'ère Ōei. Le Dais impérial, *michōdai* 御帳台, siège de l'empereur, est placé sur la partie est du plancher de la salle de jour. La chambre à coucher, qui faisait deux travées carrées dans le palais précédent, a été élargie d'une travée. La chambre est nommée sur les plans *Kenji no ma* 剣璽間, « Salle de l'Épée et des Joyaux », l'Épée *Kusanagi no tsurugi* et le Collier *Yasakani no magatama*. Si le premier caractère *ken* 剣 a le sens d'épée, le second caractère, *ji* 璽, a le sens de sceau impérial, mais il désigne ici le *Shirushi no mihako* 璽の御篋, l'« Écrin de l'Insigne », c'est-à-dire la boîte qui renferme le Collier, enveloppée de plusieurs couches de soie que l'on ne change jamais, et que l'on recouvre d'une nouvelle pièce lorsqu'elle commence à s'user.

Le détail des informations relatives à l'organisation de l'espace données sur les trois plans concerne principalement le dispositif d'installation du *Shishinden* et de la cour sud à l'occasion de la cérémonie d'intronisation. Selon le *Gosokui teijō no zu* (plan n° 1), le centre de la cour accueille le mât et la bannière du Corbeau de Bronze, *dōo no tō* 銅烏幢, dit aussi *ugyō no dō* 烏形幢. Si les deux plans de 1521 n'en dessinent pas la forme, bien que les emplacements soient clairement indiqués, il n'en est pas de même des peintures réalisées au cours de l'époque d'Edo à l'occasion des cérémonies d'intronisation. Trois d'entre-elles (une copie conservée à la bibliothèque de l'université de Waseda et deux autres conservées au Musée national de Tōkyō), des xvii^e et xviii^e siècles, présentent un dispositif parfaitement identique à celui des plans de 1521. Selon ces documents tardifs, le mât du Corbeau de Bronze est surmonté de l'effigie d'un grand oiseau doré, le Milan doré, *kinshi* 金鷄, de la mythologie japonaise, auquel les Japonais ont associés depuis l'Antiquité le Corbeau des légendes chinoises. Le *Nihon shoki* 日本書紀 (*Annales du Japon*, 720) relate que le Milan doré rayonnait d'une lumière si éclatante – celle de la déesse solaire Amaterasu ōmikami – que les ennemis de l'empereur Jinmu 神武天皇 (le premier empereur humain,

arrière- arrière-arrière petit-fils de la déesse solaire) en furent éblouis, alors que l'oiseau se posait à l'extrémité de son arc pour lui venir en aide dans un combat difficile (乃有金色靈鵄、飛來止于皇弓之弭。其鵄光曄煜、狀如流電。 *Nihon shoki*, coll. *Nihon koten bungaku zenshū*, vol. 2, p. 222-223).

De part et d'autre du mât du Corbeau de Bronze, on a dressé sur le côté ouest le mât de l'Astre Rayonnant de la Lune, *Gatsuzō-dō* 月象幢, surmonté d'un disque aux rayons argentés, avec en son centre le Crapaud (doré sur fond noir) de la légende chinoise (voir N. Fiévé, *Annuaire de l'AIBL*, fasc. 2013-IV, 2015, p. 1750-1751), et sur le côté est le mât de l'Astre Rayonnant du Soleil, *Jitsuzōdō* 日象幢, surmonté d'un disque aux rayons dorés, avec en son centre le Corbeau à Trois pattes (noir sur fond doré), *Sansokuu* 三足烏 (ch. *sanzuwu*), l'oiseau fantastique des légendes de la Chine ancienne, qui vit au centre du soleil et que l'on appelle aussi *Kin.u* 金烏 (ch. *Jinwu*), l'Oiseau de Métal. En Chine, « le Corbeau du soleil se définit par trois propriétés, la couleur rouge, ses trois pattes, sa piété, que les théoriciens des Han justifient en les rattachant à un même système de notions associées, que domine l'influence du *yang* » (J.-P. Diény, *Rapport sur les conférences*, année 1976-1977, EPHE, p. 1062). Il est un messager des dieux. Au Japon, cet emblème solaire qui protège du feu (et donc des incendies tant redoutés) est associé au *Yata no karasu* (ou *Yata-garasu*) 八咫烏, le Céleste Corbeau des récits mythologiques, et à la légende selon laquelle l'empereur Jinmu, au cours de sa progression vers l'est, fut guidé par l'apparition du Céleste Corbeau envoyé par la divinité solaire, alors qu'il était égaré avec son armée (*Kojiki* 古事記 [712], coll. *Nihon koten bungaku zenshū*, vol. 1, p. 148-149). Le Céleste Corbeau, comme le Milan doré, est un emblème solaire à la gloire d'Amaterasu. La Lune et le Soleil sont deux des douze attributs de l'empereur de Chine, attributs que ce dernier porte brodés sur sa robe de cérémonie, et les fresques d'une tombe datée de 167 et située à l'est de Changsha, dans la province du Hunan, montre déjà les bannières de la Lune avec en son centre le Crapaud et celle du Soleil avec le Corbeau (R. Mathieu, « Le corbeau dans la Chine ancienne », *Revue de l'histoire des religions*, CCI-3 [1984], p. 282).

De part et d'autre des mâts des astres solaire et lunaire, côté est, se dressent les bannières des Quatre divinités : la bannière du Tigre Blanc, *Byakko* 白虎, puis celle du Guerrier de l'Obscurité, *Genbu* 玄武, et, côté ouest, celle du Moineau Cinabre, *Shuzaku* 朱雀, puis celle du Dragon Bleu-Vert, *Seiryū* 青龍. Les mâts qui supportent les bannières des Quatre divinités gardiennes de l'espace et protectrices du Palais impérial sont toutes surmontés de hallesbardes.

Alors que ces sept mâts forment un alignement est-ouest, viennent ensuite de part et d'autre, disposés dans le sens nord-sud, deux alignements de bannières symboles du pouvoir guerrier, à commencer par la bannière sombre du Grand général, *Tōban* 纛 (旗), le grand étendard de soie noire que l'on plaçait en Chine au centre de l'armée. L'un planté à l'est, l'autre à l'ouest, et les deux étendards sont surmontés d'un parasol (sk. *chattrā*) – noir, car il s'agit de la bannière sombre du Grand général –, emblème de haute dignité politique ou spirituelle, dont le symbolisme a été diffusé à travers tout le continent asiatique, depuis la Perse qui le tenait de l'Assyrie, jusqu'au Japon. Succède à l'étendard du Grand général (toujours placé en vis-à-vis, à l'est et à l'ouest), les deux bannières des Dix mille années, *Banzaiban* ou *Banzeiban* 萬歲幡 (旗), brodés des

caractères *ban* « 萬 » et *zai* « 歳 », et souhaits de longue vie au souverain. Viennent enfin, de part et d'autre, trois bannières du Faucon, *Yōban* 鷹幡 (旗), surmontées de lances, et cinq halberdes, *hoko* 鉾, directement plantées dans le sol. Quant à la porte sud, visible sur les peintures de l'époque d'Edo (la porte sud est bâtie à partir des reconstructions du palais du xvii^e siècle), elle est ornée d'une paire de lions en pierre, *shishi* 獅子, communément appelés *koma.inu* 狛犬, « chiens du royaume de Kōrai 高麗 », parce que les premiers exemples connus dans l'archipel provenaient du royaume de Koryō 高麗 (918-1392).

Chacun des trois plans indique la présence d'un cerisier, *Sakon no sakura* 左近桜, planté sur le côté est de l'escalier central du *Shishinden*, une évocation du printemps associée au levant. Un mandarinier de la variété *Citrus nobilis*, *ukon no tachibana* 右近橘, évocation de l'automne associée au couchant, est planté à l'ouest de l'escalier. À l'époque de Nara (710-784) et au début de l'époque de Heian, c'était un prunier qui poussait à proximité du *Shishinden*. Le prunier est un arbre importé de Chine, déjà très apprécié dans la culture des Tang, mais à partir du règne de l'empereur Ninmyō 仁明天皇 (r. 833-840), il fut remplacé par un cerisier de la variété des *yama-zakura* 山桜, un cerisier sauvage qui pousse naturellement dans tout le Japon. Depuis cette époque et jusqu'au Palais impérial actuel, un cerisier de cette espèce a été planté sans discontinuité à l'est du *Shishinden*. Quant au mandarinier sauvage, les sources indiquent qu'il n'apparaît dans la cour sud qu'à l'époque de Heian. Selon une légende rapportée par le *Nihon shoki*, l'empereur Suinin 垂仁天皇 (11^e empereur, selon la mythologie) avait demandé à Tajimamori 田道間守 de lui rapporter un fruit au pouvoir surnaturel, appelé *tokijiku no kaku no konomi* 非時香菓. L'homme s'en était allé au *Toyo no kuni* 常世国, le pays des Immortels, où il était resté sans voir passer le temps, avant de s'en retourner sur terre avec les fruits demandés. À son retour, l'empereur était décédé. Tajimamori, après avoir déposé les fruits sur la tombe impériale, trépassait à son tour morfondu de chagrin (*Nihon shoki*, *op. cit.*, p. 335-337). Les fruits du *tachibana* seraient ainsi ceux rapportés par Tajimamori et l'on aurait fait planter un arbre de cette essence à l'ouest de l'escalier du *Shishinden* en souvenir de l'anecdote édifiante.

Les trois peintures des cérémonies d'intronisation décrivent en outre avec précision le dispositif autour du trône. Depuis l'arrière de l'édifice, l'*endō* ou *mushiro no michi* 筵道, le « chemin de nattes de paille », est un tapis de nattes emprunté par l'empereur lorsqu'il pénètre par l'arrière du *Shishinden* pour venir s'asseoir sur le trône. Le *sesshō* 摂政, « Régent », se tient debout à l'arrière gauche du trône, protégé par un paravent. Il porte dressé entre ses deux mains le *shaku* 笏, la tablette que tout dignitaire arbore lors d'une cérémonie, la tenant au niveau de la poitrine, et dont la partie la plus large orientée vers le haut symbolise le Ciel, alors que celle plus étroite, en bas, représente la Terre. Les *hatori nyōju sannin* 執翳女嬬三人, employées du Service intérieur chargées de dissimuler le visage de l'empereur avec un long éventail, *sashiha* 翳, se tiennent de part et d'autre à l'avant du trône, par deux groupes de trois, soit au nombre de six au total. D'après les codes, la *nyōju* 女嬬 est une employée du « Service intérieur du palais », en charge de tâches subalternes.

Sur la droite du trône, l'« adjointe du Service intérieur chargée de hisser les tentures », *kenchō tenji* 褰帳典侍, attend pour soulever les rideaux (*mokō* 帽額) du dais, qui sont abaissés en début de cérémonie. On dit *kenchō* ou *tobariage* 褰帳, le « lever

de rideau », pour désigner l'instant où l'on hisse les tentures du *takamikura*. À l'arrière de l'adjointe chargée de hisser les tentures, prend place la « dame de cérémonie », *igi no myōbu* 威儀命婦, qui se tient à proximité de la dame du Service intérieur du palais en charge des Joyaux, *jinaishi* 璽内侍, et de la dame en charge de l'Épée, *kennaishi* 劔内侍. Dans la dernière travée des côtés est et ouest du *Shishinden*, prennent place deux princes impériaux *shinnō* 親王 (l'un à l'arrière gauche et l'autre à l'arrière droit), deux chambellans, *jijū* 侍從, et deux petits référendaires, *shōnagon* 少納言, qui tous les six tiennent dressé entre leurs mains un *shaku*. Les hommes portent le *sokutai* 束帶, le pantalon aux longues jambes traînantes des cérémonies.

La cour sud devant le *Shishinden* accueille quant à elle un grand nombre de personnages. Parmi ceux-ci, le « secrétaire du département des Affaires de la cour », *naikishi* ou *uchi no shirushi tsukasa* 内記司, qui a la charge d'enregistrer le déroulement de la cérémonie. Il se tient assis sur un tabouret placé sur le côté est du cerisier. Le *naiki* est montré sur les documents portant un *shaku* entre ses mains.

De part et d'autre du chemin conduisant à l'escalier central du *Shishinden*, des généraux en second, *jishō* 次将, sont assis sur des tabourets, trois de chaque côté de l'allée centrale : d'un côté les généraux en second de la section de droite de la Garde du corps, *Ukon.e fu* 左近衛, et, de l'autre, ceux de la section de gauche *Sakon.e fu* 左近衛府 (la droite et la gauche de l'empereur qui regarde vers le sud). Les gardes du corps avaient pour mission de veiller à la sécurité de l'empereur. Lorsque celui-ci apparaissait au *Shishinden*, des gardes prenaient place au pied des escaliers, et les généraux en second ou en troisième se tenaient aux quatre coins de la galerie couverte (*kairō* 回廊) du pourtour de la cour. Il en était de même pour toute sortie de l'empereur en dehors du *Seiryōden*. Sur les documents, les généraux portent l'arc et le carquois, ornements de leur tenue de cérémonie.

Au centre de la cour, plusieurs objets de cérémonie ont été disposés sur des trépieds : l'encens, *kō* 香, et deux imposants brûle-parfums, *karo* 火炉. Ces objets se trouvent à égale distance des bannières et des généraux en second. Debout, à l'arrière droite (côté ouest), se tient l'« adjoint à la cérémonie », *tengi* 典儀. De part et d'autre, à l'arrière des généraux en second, deux représentants de l'Office du Palais (*Tonomoryō* 主殿寮), *tonomo* 主殿, sont assis chacun sur un banc à deux places, à côté des « fonctionnaires de l'Office de la bibliothèque », *zusho* 圖書.

Sur les côtés est et ouest de la cour, derrière les généraux en second, cinq hommes se tiennent debout de part et d'autre. Ils sont les *torimono no shoshi* 報物諸司, des hommes chargés de porter les étendards et autres objets utilisés au cours de la cérémonie. Le directeur de cérémonie en présence de l'empereur, *naiben* 内辨, est en position à l'ouest de la cour, devant la porte *Gekkamon*, et il est abrité par une tente. À proximité, sont assis sur une natte posée sur le sol, le maître de tambour, *tsuzumishi* 鼓師, et le maître du gong, *kane-shi* 鉦師, tous deux munis de leurs instruments. À l'arrière de ces derniers, on trouve l'« adjoint principal du département des Affaires de la cour », *Nakatsukasa no (tai)fu* 中務(大)輔, et le « fonctionnaire de l'Office des magasins d'armes », *hyōgoryō* ou *suwamono no kura no tsukasa* 兵庫寮. Plus au sud, deux « grands généraux », *daishō* 大将, deux « généraux de second rang », *chūshō* 中将, et deux « généraux de troisième rang », *shōshō* 少将, respectivement de la garde de droite (à l'ouest) et de la garde de gauche (à l'est), ont pris place sur des tabourets.

Au centre de la moitié sud de la cour, entouré des différentes bannières, se tient le « fonctionnaire en charge de la lecture d'un *senmyō* 宣命 », ou *senmyōshi* 宣命使. Le *senmyō* est un édit impérial solennel, rédigé en langue japonaise (*wabun* 和文), mais que l'on transcrit en caractères chinois, sans utiliser le syllabaire japonais, *kana*. Les instructions de l'empereur étaient transmises, soit par les dames du Service intérieur, soit par un membre de la Chancellerie privée, à un ministre ou à un conseiller responsable.

Autour de ce dispositif prennent place les « fonctionnaires en second d'une cérémonie au palais », *geben* 外弁 (辨), et à l'est de la cour le « secrétaire principal du ministère des Affaires suprêmes », *daigeki* 大外記, et le « secrétaire principal du Contrôle, section de gauche », *sadaishi* 左大史, tous deux placés en position assise. Sont enfin assis autour de l'emplacement de la porte sud un homme de garde de la maison Ōtomo, *Tomo-shi* 伴氏 (*Ōtomo-shi* 大伴氏), et un homme de garde de la maison Saeki, *Saeki-shi* 佐伯氏, un « garde des portes, section de gauche », *saemonfu* 左衛門府, et un « garde des portes, section de droite », *uemonfu* 右衛門府. Deux « chiens de bronze », *dōken* 銅犬, encadre la face intérieure de la porte sud.

Description du palais de l'ère Keichō, palais de l'empereur Gomizunoo

Les conférences se sont poursuivies par l'étude des plans des premiers palais de l'époque d'Edo, dont ceux du palais de l'ère Keichō, rebâti sur ordre de Tokugawa Ieyasu 徳川家康 pour l'empereur Gomizunoo 後水尾天皇 (r. 1611-1629), à partir d'éléments du palais que Toyotomi Hideyoshi avait fait édifier pour l'empereur Goyōzei 後陽成天皇 (r. 1586-1611). Selon les sources, des travaux ont été commencés dès 1606 (Keichō 11) pour agrandir le palais de l'empereur Goyōzei, mais en 1611 (Keichō 16), année de l'abdication de Goyōzei, des travaux de grande ampleur sont entrepris pour édifier le palais du nouvel empereur. Ces années sont marquées sur le plan politique par l'institutionnalisation par les Tokugawa de l'éviction officielle de l'empereur des affaires de l'État, et par la mise en place d'un système de compensation financière et matérielle accordée à la famille impériale, dont l'édification du vaste palais de Kyōto demeure l'une des pièces majeures.

Comme l'attestent plusieurs documents, les seigneurs du pays financent en 1611 la construction d'un nouveau mur d'enceinte, *tsuiji* 築地. D'autres sources indiquent que des travaux de charpenterie débutent la même année. Au cours de la 7^e lune de l'an 1613 (Keichō 18), on dresse les poteaux porteurs du pavillon du *Naishi-dokoro*. Selon le *Takasuke sukune-ki* 孝亮宿禰記, des notes journalières rédigées par Mibu Takasuke 壬生孝亮, fonctionnaire du ministère des Affaires suprême (*Dajōkan* 太政官), les « cérémonies de la poutre de faite de cinq édifices sont prononcées par le maître charpentier. Il s'agit des *Naishi-dokoro*, *Seiryōden*, *Tsunenogoshō*, *Shishinden* et *Kogoshō* » (*Takasuke sukune-ki*, 1613, 11^e lune).

Le palais de l'ère Keichō est entièrement reconstruit à l'ère Kan'ei, dès 1642, sur ordre du troisième shōgun Tokugawa Iemitsu 徳川家光 (1604-1651), pour en faire la résidence de l'impératrice Meishō 明正天皇 (r. 1629-1643), la fille de Gomizunoo et de Tokugawa Kazuko 徳川和子 (1607-1678), qui monte sur le trône alors qu'elle est encore une enfant. Selon les travaux de Fujioka Michio, l'édifice principal (le *hōjō*

方丈) des appartements de l'abbé du Nanzenji 南禅寺 a été bâti à partir d'éléments d'architecture démontés du *Seiryōden* de 1590, alors que le *kondō* 金堂 du temple *Ninnaji* 仁和寺 a quant à lui été reconstruit à partir des éléments de charpente du *Shishinden* du Palais de l'ère Keichō, de même que le *Mieidō* 御影堂 du même temple a été rebâti à partir des pièces démontées du *Seiryōden* du palais de l'ère Keichō.

Après avoir consacré plusieurs séances à l'administration et à l'organisation des charpentiers Nakai 中井家, les charpentiers officiels du *bakufu* pour la région du Kinki 近畿, les conférences du second semestre 2014-2015 ont porté sur le plan du palais de l'ère Keichō et sur la description architecturale de chacun de ses édifices. La reconstitution du plan du palais que l'on a établie a en grande partie reposé sur l'étude des plans de charpenterie réalisés par les Nakai et conservés aux Archives du Bureau des affaires impériales. Parmi ceux-ci, deux plans de grandes dimensions et fort détaillés ont attiré toute l'attention :

— *Keichōdo dairi sashizu* 慶長度内裏指図 (Plan du palais de l'ère Keichō), plan de 1613 (144 cm × 180 cm), sur lequel il est noté au verso : « *Kinchū sama go.i (mikurai) gosho sashizu* 禁中様御位御所指図 (Plan du palais de son altesse) », une inscription datée de Kan.ei 18 (1641), avec mention « *Nakai hikae* 中井控 » (copie réalisée par la maison Nakai) et signée « *Nakai yaku-dokoro* 中井役所 » (bureau de la maison Nakai).

— *Keichōdo dairi sashizu* 慶長度内裏指図 (Plan du palais de l'ère Keichō), un plan du palais dressé en 1619 (209,5 cm × 110,5 cm), sur lequel il est noté au verso : « Genna 5 [1619], année du mouton, 10^e lune, *Kinchū osashizu* 禁中御指図 (plan du Palais), construit en Keichō 17 [1612] et achevé l'année suivante, au cours de la 11^e lune », avec mention d'une copie réalisée par la maison Nakai et signée du bureau de la maison Nakai. Le plan comporte en outre la notice suivante : « Plan du Palais, *Kinchū osashizu* 禁中御指図 : Palais de l'Empereur, *Go.i no gosho*, 御位之御所 (en bleu), Palais de l'Impératrice, *Nyōgo sama gosho* 女御様御所 (en jaune), Palais temporaire de l'Impératrice, *dō osato no gosho* 同御里之御所 (en jaune), Résidence de la Mère du Pays, *Kokumo sama oyashiki* 国母様御屋敷 (en bleu) ». L'expression « Mère du Pays », *kokumo sama*, désigne ici Chūwamon.in 中和門院, le nom d'impératrice douairière de Konoe Sakiko 近衛前子 (1575-1630), l'épouse de l'empereur Goyōzei et la mère de l'empereur Gomizunoo. Konoe Sakiko prend le nom de Chūwamon.in en 1622, alors qu'elle prend l'habit et se retire au temple *Sennyūji* 泉涌寺, et avant de décéder quelques années plus tard, en 1630. La mention de son nom, et non celui de Goyōzei, a vraisemblablement été portée sur le plan après le décès de l'empereur retiré, son époux. La face recto du plan indique par ailleurs clairement *Chūwamon.in sama*. À cette époque, l'impératrice en titre est Tokugawa Kazuko, épouse de Gomizunoo et cinquième fille du shōgun Hidetada.

Le premier élément qui tranche avec les différents plans des palais précédemment étudiés est la résurgence de la grande porte sud, qui avait disparu depuis plusieurs siècles, comme cela a été mentionné plus haut. L'emplacement du *Shishinden* par rapport au *Seiryōden* demeure inchangé, mais la partie féminine du palais, *kōkyū*, au nord du *Seiryōden*, couvre désormais une vaste superficie de terrain, à peu près équivalente à celle de la moitié sud (*Seiryōden*, *Shishinden* et *Nantei*), ce qui est une nouveauté si l'on compare au plan des palais médiévaux. Quant aux modifications survenues dans

le dessin du plan de 1619 par rapport à celui de 1613, elles concernent les agrandissements réalisés au cours de l'an 1619 pour le palais de l'impératrice, notés en jaune sur le plan, agrandissement qui sont en tout état de cause à l'origine de la réalisation de ce nouveau document.

Les conférences du second semestre ont présenté dans le détail l'architecture de chacun des édifices du palais de l'ère Keichō, dont on donne ci-dessous la liste complète des portes et des bâtiments mentionnés sur les deux plans de 1613 et de 1619.

1) *Minami gomon* 南御門, la Grande Porte Sud, qui ouvre sur la Cour Sud, *Nantei* 南庭, du *Shishinden*. 2) *Shishinden* 紫宸殿, le Pavillon de l'Étoile Polaire, implanté sur le côté nord de la Cour Sud. L'édifice mesure neuf travées de large par quatre de profondeur, que prolonge une coursive *hisashi* 庇, qui en fait le tour. La Cour Sud est elle-même ceinte par le *Konrō* 軒廊, un édifice de liaison couvert. Au moment des cérémonies des Grandes Premices, *Daijōsai* 大嘗祭, célébrées en début de règne, on y pratique une divination sur écaille de tortue, un événement nommé *Konrō no miura* 軒廊の御卜. De nos jours, le *Konrō* a une couverture de tuiles, des poteaux peints en rouge, et un sol de dalles en pierre. 3) *Jin no za* 陣座, Siège de la garde du corps, installé à proximité des appartements de l'empereur. 4) *Giyōden* 宜陽殿, Pavillon du Bénéfique Prince Yō. On y conserve des instruments de musique et des livres. Les coursives du *Giyōden* sont utilisées lors des cérémonies pour accueillir les dignitaires. 5) *Gekkamon* 月華門, la Porte de l'Éclat de la Lune (côté ouest de la Cour Sud). Dans cette partie de la cour, devant la porte, prennent place les hauts dignitaires et fonctionnaires lors des cérémonies de salut du souverain. 6) *Uekimon* 右掖門, Porte du côté Droit (ouest). 7) *Saekimon* 左掖門, Porte du côté Gauche (est). 8) *Nikkamon* 日華門, Porte de l'Éclat du Soleil (côté est de la Cour Sud). 9) *Naishi-dokoro* 内侍所, Service Intérieur du Palais. Jadis installé dans le pavillon de la Chaleur et de la Clarté (*Unmeiden* 温明殿), il recèle le Miroir sacré, que gardent les dames fonctionnaires du Service intérieur. 10) *Naishi-dokoro no midaiban-dokoro* 内侍所御台盤所, Cuisine du Service Intérieur du Palais. 11) *Uma-beya* 鳥部屋, écurie (l'écurie n'est pas notée sur le plan de 1613). 12) *Ban-dokoro* 番所, Bureau des Gardes du service de nuit. 13) *Hi no mikado* 日御門, Porte du Soleil. Cette porte est construite à l'emplacement du *Kenshūnmon* 建春門, la Porte du Vigoureux Printemps de l'antique palais. 14) *Nagahashirō* 長橋廊, Couloir [de liaison] du Long Pont, une galerie de liaison qui relie le *Shishinden* au *Seiryōden*. 15) *Seiryōden* 清涼殿, le Pavillon de Pureté et de Fraîcheur. Cet édifice, jadis de onze travées du nord au sud, sur cinq de l'est à l'ouest, est orienté nord-sud. On remarque sur le plan de 1613 que les anciennes proportions sont conservées. Le détail des salles qui composent le Pavillon de Pureté et Fraîcheur est bien visible sur le plan. 16) *Shōdaibu no ma* 諸大夫間, Salle des Dignitaires, est une antichambre d'attente pour la visite au palais d'un noble au-dessus du quatrième rang. 17) *Tenjō no ma* 殿上間, Salle d'En Haut ou Salle des Courtisanes, où n'étaient admis que les nobles au-dessus du quatrième rang qui en avaient le privilège (*tenjōbito* 殿上人). Quand il se rend dans cette salle, l'empereur prend place sur un siège, *go.ishi* 御椅子, placé à l'angle nord-est. Non loin de lui se trouve l'écran mobile sur lequel figure le calendrier annuel des célébrations de la Cour, *nenjūgyōji no byōbu* 年中行事屏風. 17) *Yotsuashi gomon* 四足御門 ou *Yotsuashimon* 四足門, Porte à Quatre

Pieds, c'est-à-dire à quatre poteaux porteurs. Ce type de porte existe depuis l'époque de Nara : deux poteaux de section ronde soutiennent la porte sur sa face extérieure, et deux sur sa face intérieure, un système qui permet d'aménager un large débord de toiture. L'ensemble fait une travée de large et deux de profondeur. À l'époque de Heian, il avait été fixé que seuls les nobles au-dessus du troisième rang pouvaient installer une porte à quatre pieds à l'entrée de leur palais, mais la règle n'est plus respectée dès le XII^e siècle. Les Hōjō adopte cette porte à l'époque de Kamakura (1185-1333), période à laquelle elle devient la porte formelle pour un personnage de très haut rang. *Yotsuashimon* s'écrit aussi avec la graphie 四脚門, et peut se lire dans ce cas *shikyakumon*. 18) *Karamon* 唐門, Porte Chinoise, ou porte galbée. Ce type de porte apparaît à la période médiévale dans les monastères bouddhiques, où elle marque l'accès aux espaces privés de l'abbé. Le procédé constructif repose sur deux forts poteaux de section ronde, surmontés de consoles qui débordent pour supporter la toiture. Celle-ci comprend à l'avant et à l'arrière un galbe à la chinoise, *karahafu* 唐破風, et la couverture est un bardeau d'écorces de cyprès. 19) *Kirokujo* ou *Kiroku-dokoro* 記録所, Salle des Écrits, là où sont rédigés les décrets impériaux. 20) *Kogoshō* 小御所, Petit Palais. À partir de la fin de l'époque de Heian et jusqu'à la fin de l'époque Muromachi, *Kogoshō* désigne le Pavillon de l'Est, *Higashi no tainoya* 東対屋, d'une habitation aristocratique. Ce pavillon était alors, selon le cas, celui de l'impératrice, de l'impératrice douairière, ou de l'épouse et des enfants. À l'époque de Kamakura, il se distingue nettement des autres édifices d'un palais que sont le *Tsune no gosho* 常御所, le Pavillon de la Vie Quotidienne pour le maître de maison, ou le *Kyakuden* 客殿, le Pavillon des Invités. En 1279, le *Kogoshō* de la résidence shōgunale mesurait cinq travées de large par quatre de profondeur, et possédait sept salles, que séparaient des cloisons coulissantes et fixes. Dans le cas du Palais impérial, la destination de ce pavillon est modifiée au cours l'époque de Muromachi. Le *Kogoshō* devient alors l'édifice destiné à l'accueil du shōgun, de ses représentants et de guerriers de haut rang, dont il adopte le style architectural *shoin-zukuri* 書院造, en vogue dans les demeures guerrières. À l'époque d'Edo, l'emplacement du *Kogoshō* est fixé au nord-est du *Seiryōden*, emplacement qu'il occupe sans discontinuité depuis lors. Il est réservé aux envoyés shōgunaux, au Gouverneur de Kyōto, *Kyōto shoshidai* 京都所司代, ou à un seigneur domanial, *daimyō* 大名, en audience au Palais impérial. 21) *Gakumonjo* 学問所, Pavillon de l'Étude. Durant la période médiévale, *gakumonjo* est une pièce pour l'étude que l'on trouve dans toutes les habitations des élites (aristocratique, guerrière ou religieuse). Tous les palais shōgunaux de l'époque Muromachi possèdent un *gakumonjo*. Il est installé le plus souvent dans le corps de logis principal ou dans le *jibutsudō* 持仏堂, le pavillon qui abrite l'autel bouddhique. Au Palais impérial, *Gakumonjo* désigne le pavillon où ont lieu les rencontres et lectures mensuelles de poésie et où l'on pratique les arts et les divertissements. Le pavillon est aussi utilisé par l'empereur pour des rencontres avec un haut dignitaire ou un noble de haut rang. 21) *Tsune-goten* 常御殿, Pavillon de la Vie Quotidienne. À l'origine, le *Tsune no gosho* 常御所 est une salle ou un pavillon destiné à la vie privée de l'empereur ou du maître de maison. Cette salle apparaît dès la fin de l'époque de Heian, à l'intérieur du corps de logis principal et, bientôt, comme pavillon indépendant. En 1188, le *Rokujō-dono* 六条殿 de l'empereur Goshirakawa possédait déjà un pavillon indépendant dit *Tsune no*

gosho. Au Palais impérial de *Nijō-Tominokōji* 二条富小路 (daté de 1331), le *Seiryōden* possédait une salle de deux travées carrées qui avait fonction de *Tsune no gosho*. Dès la fin de l'époque de Muromachi, ce pavillon adopte un style architectural en vogue avec les mœurs du temps proche du style *shoin-zukuri*. Il prend le nom de *Tsunegoten* à partir de l'époque d'Edo. C'est là, dès lors, que se passe une grande partie de la vie quotidienne et privée de l'empereur. Le *Tsunegoten* assume ainsi une partie des fonctions dédiées jadis au *Seiryōden*. 22) *Nainai ban-dokoro* 内々番所, Garde rapprochée de l'empereur. 23) *Nikai-gura* 二階蔵, réserve à deux niveaux (à un étage). 24) *Okiyo-dokoro* 御清所, Lieu de Pureté. Dans un palais noble, *kiyo-dokoro* est l'équivalent de *mizushi-dokoro* 御厨子所, la cuisine. Au Palais impérial, *Okiyo-dokoro* désigne les salles de cuisine où sont préparés les plats servis à l'empereur. 25) *Ōdai-dokoro* 大台所, Grande Cuisine, où l'on fait cuire les aliments. Les foyers sont installés à distance de l'édifice, le long du mur d'enceinte. 26) *Kiyoma* 清間, Salle de Pureté, attenante à la cuisine de l'empereur. 27) *Ichino tainoya* 一對屋, Premier pavillon secondaire [de la partie féminine du Palais, le gynécée]. Un mur sépare le Palais de l'empereur du Palais arrière, *kōkyū* 後宮, la partie féminine, où vivent l'impératrice, les concubines et les enfants. 28) *Ninon tainoya* 二対屋, Second pavillon secondaire du palais féminin. 29) *Nyōgo gosho* 女御々殿, Pavillon de l'Impératrice. *Nyōgo* désigne l'épouse de l'empereur. Avant l'époque d'Edo, les *nyōgo* étaient choisies le plus souvent parmi les filles du grand chancelier ou du régent. Il s'agit du pavillon de Tokugawa Kazuko. Tout au long de l'époque d'Edo, le *Nyōgo gosho* est implanté au nord-est du *Tsunegoten*. 30) *Shimo no ya* 下屋, Chambres Inférieures, les chambres du personnel féminin. 31) *Okiyo-dokoro* 御清所, Lieu de Pureté, la cuisine de la partie féminine du Palais. 32) *Tsukae no yohoro-beya* 仕丁部屋, Chambre des porteurs. 33) *Torikai-beya* 鳥飼部屋, Poulailier. 34) *Midai-dokoro mon* 御台所門, Porte des Cuisines.

Comparé au plan de 1613, celui de 1619, réalisé après que les quartiers de l'impératrice ont été agrandis, montre plusieurs transformations : dans la cour du *Shishinden*, on a bâti une scène de *nō*, *nōbutai* 能舞台, ainsi qu'un *gakuya* 楽屋, une arrière-salle de travail pour les artistes. Les plans mentionnent la présence de trois jardins : l'un s'étend devant le *Seiryōden* (il s'agit de la cour située à l'est de l'édifice, dont tout laisse penser qu'elle était davantage plantée qu'elle ne l'est aujourd'hui), un autre autour du *Kogosho* et un troisième devant le *Gakumonjo*. Le jardin devant le *Kogosho* semble particulièrement vaste, et les inscriptions *Gotei (oniwa)* 御庭 et *gosensui* 御泉水 suggèrent un jardin de plaisance avec une pièce d'eau. Le dessin du plan montre une longue galerie qui mène à un pavillon, probablement un kiosque sur pilotis au milieu d'un étang. L'existence de ces jardins d'agrément contraste fortement avec les dispositifs plus austères du Palais impérial de la période médiévale. La construction d'un Pavillon de l'Étude pour pratiquer les arts et les divertissements, l'installation de plusieurs jardins de plaisance et celle d'une scène de *nō* dressée au milieu de la cour cérémonielle expriment une réelle évolution de l'architecture du Palais impérial. L'installation quelques années plus tard de pavillons de thé et autres pavillons *sukiya* 数寄屋 traduit cette nouvelle tendance (v. N. Fiévé, *Annuaire de l'EPHE, SHP*, 145 (2012-2013), p. 360). Contraints de renoncer à la politique, l'empereur et sa cour doivent désormais s'adonner aux arts et aux lettres : en voici l'expression directe, inscrite dans les évolutions récentes de l'architecture du Palais impérial !